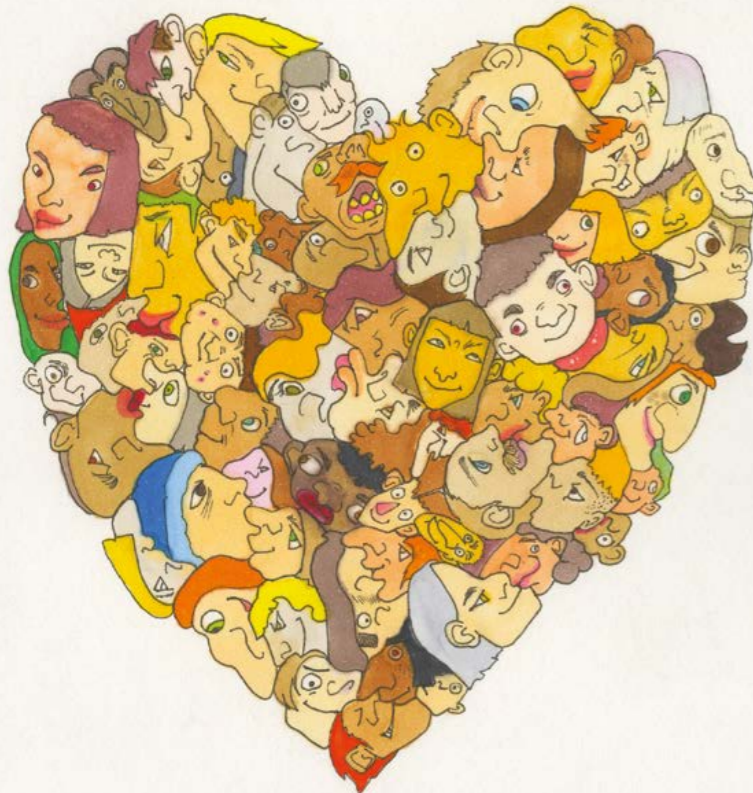


Analyse des contrats d'apprentissage

Femmes et hommes n'apprennent pas les mêmes métiers

Par Manuel Aepli, Andreas Kuhn et Jürg Schweri



↑ Illustration d'Alice Wunderle, atelier des techniques de la gravure, Centre scolaire des industries artistiques CSIA de Lugano

Un coup d'œil sur les données le montre clairement : il y a de nettes différences dans le choix professionnel des jeunes femmes et hommes. Des chercheurs de l'IFFP ont analysé tous les contrats d'apprentissage en cours de l'année de formation 2016/2017. 42 pour cent des femmes et 65 pour cent des hommes choisissent une profession typique de leur sexe.

Le premier choix professionnel n'est plus aussi décisif qu'autrefois, quand le système de formation n'était pas très perméable et quand la mobilité sur le marché du travail était limitée. Néanmoins, ce choix est existentiel avec des conséquences importantes pour la suite des décisions de formation et pour la future réussite sur le marché du

travail, notamment en matière de salaire. On s'étonne donc que les jeunes ne profitent apparemment pas de l'éventail des possibilités, mais préfèrent souvent des métiers typiques de leur sexe.

L'analyse se fonde sur des données de l'Office fédéral de la statistique OFS, relatives à tous les contrats d'apprentissage en cours de l'année de formation 2016/2017. Elle présente un tableau complet de la nette différence dans les choix professionnels entre femmes et hommes. Sur 197 391 contrats d'apprentissage en tout, classés en 231 différentes formations professionnelles, 82 134 contrats d'apprentissage ont été conclus avec des femmes et 115 257 avec des hommes. Il y a donc 58,4 pour cent d'apprentis, tandis que les femmes optent plus souvent pour d'autres types de formation du degré secondaire II, comme le gymnase ou l'école de culture générale.

Populaire et apprécié par les deux sexes

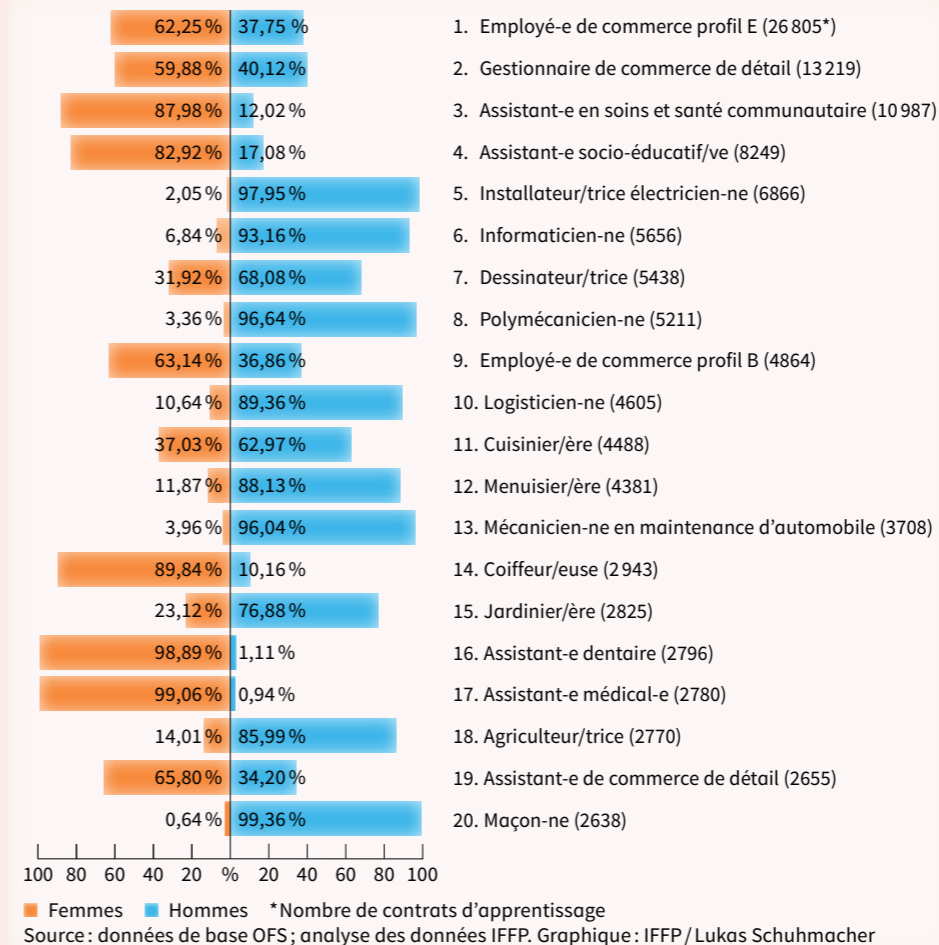
Parmi les métiers choisis le plus fréquemment, certains sont populaires auprès des deux sexes. Cela vaut particulièrement pour les professions d'employé-e de commerce (profil E et B) et de gestionnaire de commerce de détail, qui sont les apprentissages choisis le plus souvent.

Tout juste 16, donc 6,7 pour cent de tous les contrats d'apprentissage, sont conclus pour les professions précitées. La proportion d'hommes représente 38 ou 40 pour cent dans ces professions, ce qui est tout de même en dessous de la moyenne.

Les hommes restent souvent entre eux

Toutefois, cette mixité n'est pas la règle. En effet, de nombreux métiers sont marqués par une forte majorité de l'un ou l'autre sexe. Parmi les dix professions choisies le plus souvent, il y a installateur/trice électricien-ne, polymécanicien-ne et informaticien-ne où la part masculine est de 98, 97 et 93 pour cent. Le phénomène est extrême dans quelques métiers avec attestation professionnelle fédérale,

Les 20 professions les plus populaires : proportion de femmes et d'hommes



comme praticien-ne en pneumatiques AFP ou aide-maçon, mais aussi les constructeurs/trices d'installations de ventilation CFC, où il n'y avait aucune apprentie en 2016/17. Effectivement, tout juste 65 pour cent de tous les contrats d'apprentissage sont conclus avec des hommes dans les professions où la part masculine est de 80 pour cent ou plus. Plus de 72 pour cent des contrats d'apprentissage avec des hommes sont conclus dans les professions où la part masculine est de 50 pour cent ou plus.

Sept métiers exclusivement féminins

Inversement parmi les dix professions les plus recherchées, assistant-e en soins et santé communautaire et assistant-e socio-éducatif/ve sont les deux métiers avec une grande proportion féminine de 88 ou 83 pour cent. Il n'y a que des apprenties chez les esthéticiennes, les créatrices de tissu et cinq autres professions en 2016/17.

Dans l'ensemble, 42 pour cent de tous les contrats d'apprentissage sont conclus dans des professions où la part féminine s'élève à 80 pour cent ou plus. Un peu plus de 85 pour cent des apprenties travaillent dans un métier où la part féminine est de 50 pour cent au moins.

Les métiers avec représentation équilibrée des genres, soit une part masculine d'environ 58 pour cent, sont assez

rare. Exemples : peintre (59,4 pour cent d'hommes) ou boulanger/ère-pâtissier/ère (56 pour cent d'hommes).

Aujourd'hui encore, 34 métiers sur 231 sont choisis uniquement par des femmes ou des hommes. Dans 197 métiers sur ces 231, il y a des contrats d'apprentissage avec femmes et hommes. Néanmoins, un des sexes domine dans la majorité des professions. L'article de Miriam Grønning et Irene Kriesi (voir p. 6-10 de ce numéro) expose les causes et conséquences de cette inégalité du choix professionnel.

64 pour cent devraient changer

Un indicateur statistique résume les différences dans le choix de l'apprentissage : l'indice de dissimilarité, d'après Duncan et Duncan, peut accepter des valeurs entre 0 et 1. La valeur 0 signifie que la proportion entre femmes et hommes serait identique dans toutes les professions.

Une valeur de 1 signifierait qu'il n'y a pas de recouvrements dans le choix professionnel, c'est-à-dire que des métiers sont choisis uniquement soit par des femmes soit par des hommes.

L'indice de dissimilarité s'élève ici à 0,638, ce qui est élevé et parlant pour les nettes différences entre femmes et hommes dans le choix professionnel en Suisse. En effet, cette valeur signifie que 63,8 pour cent de toutes les femmes (ou de tous les hommes) devraient changer d'apprentissage pour que la proportion des sexes soit identique dans tous les métiers.

- Manuel Aepli, junior researcher dans le champ de recherche « Choix de la formation et marché des places d'apprentissage », IFFP
- Andreas Kuhn, senior researcher dans le champ de recherche « Choix de la formation et marché des places d'apprentissage », IFFP
- Jürg Schweri, co-responsable de l'axe prioritaire de recherche « Pilotage de la formation professionnelle », IFFP

Bibliographie

Duncan, O. D. & Duncan, B. (1955). *A Methodological Analysis of Segregation Indexes*. *American Sociological Review*, 20(2), 210-217.

Un graphique détaillé sur la proportion de femmes et d'hommes en apprentissage (année de formation 2016/17) se trouve sur : www.iffp.swiss/skilled